

ATTENDEZ-MOI
SOUS L'ORME

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

D'APRÈS REGNARD

PAR

JULES PRÉVEL & ROBERT DE BONNIÈRES

MUSIQUE DE

VINCENT D'INDY



PARIS

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR

ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES

3, RUE AUBER, 3

—
1882

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés

ATTENDEZ-MOI
SOUS L'ORME

OPÉRA-COMIQUE

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de l'Opéra-Comique,
le 11 février 1882.

PERSONNAGES

DORANTE, officier réformé. MM. BARRÉ.
PASQUIN, son valet. PICCALUGA.
COLIN, jeune fermier, fiancé d'Agathe. BARNOLT.
LISETTE, fiancée de Pasquin. M^{mes} CHULLIER.
AGATHE. MOLÉ.
PAYSANS ET PAYSANNES.

S'adresser, pour la mise en scène détaillée, à M. Charles POUCHARD, directeur de la scène à l'Opéra-Comique.

ML 50
I 58 A7

ATTENDEZ-MOI
SOUS L'ORME

Le théâtre représente la place publique d'un village de Poitou,
vers 1680. — D'un côté de la place est un grand orme.

SCÈNE PREMIÈRE

PASQUIN, LISETTE.

Pasquin entre du côté gauche, Lisette entre du côté droit.

LISETTE.

Eh bien ! Pasquin, es-tu d'accord avec ton maître?...

PASQUIN.

Peu s'en faut. Il ne s'agissait entre lui et moi que de deux articles. Je lui demandais mon congé et mes gages ; il a partagé le différend par moitié, il m'a donné mon congé... mais il ne m'a pas donné mes gages!...

LISETTE.

Et tu gardes des mesures avec cet homme-là?... Un officier réformé?... Te feras-tu encore tirer l'oreille pour m'aider à rompre son mariage avec Agathe, la jolie fer-

mière, en faveur de mon pauvre frère Colin, à qui elle était promise?...

PASQUIN.

Je ne manque pas de bonne volonté, mais je considère...

LISETTE.

Et moi, je ne considère plus rien!... Car, si l'on prend Agathe à Colin, Lisette n'épousera point Pasquin!...

PASQUIN.

C'est bon! calme-toi!... Mais que faut-il donc faire pour ce petit frère Colin?... T'es-tu concertée avec lui?

LISETTE.

Avec Colin?... Ah! ah! ah!... C'est un jeune amant à la bonne franquette, qui n'est capable que de se trémousser à contre-temps! Il va, vient, piétine, peste contre son infidèle, et il a toujours quelque raisonnement d'enfant qu'il veut qu'on écoute; bref, c'est un petit obstiné que j'ai été contrainte d'enfermer afin qu'il me laissât, en liberté, travailler à ses affaires. (On entend du bruit dans la coulisse.) Comment?... le voilà encore!

SCÈNE II

LES MÊMES, COLIN, venant du fond, côté droit.

TERZETTO .

PASQUIN, apercevant Colin.

Oui, le voici!...
Quelle triste tournure!...

LISETTE.

Oui, c'est bien lui!...
Quelle sombre figure!...

PASQUIN.

Comme un amant malheureux,

A petits pas, lentement il s'avance...
 Pour lui soyons généreux :
 Tâchons de lui rendre un peu d'espérance!...

COLIN, soupirant.

Ah! ah!

PASQUIN.

Mon cher Colin!...

LISETTE.

Mon cher Colin!...

COLIN, de même.

Ah! ah!

PASQUIN et LISETTE.

Ne te fais donc pas de chagrin!...

COLIN.

Pas de chagrin?...
 C'est facile à dire,
 Mais moi, je soupire
 Et rien ne pourra calmer mon chagrin!...

Ah! mes amis,
 Que j'ai de peine!...
 De noirs soucis
 Mon âme est pleine!...
 Je pleure nuit et jour,
 En sanglots mon cœur éclate
 Depuis que j'ai perdu l'amour
 De la belle Agathe!...

PASQUIN.

Il ne faut pas désespérer...
 Elle te reviendra peut-être...
 Agathe a pu te méconnaître...
 Mais elle est femme et peut encor changer...
 Souvent femme varie!...

LISETTE.

Bien fol est qui s'y fie!...

COLIN.

Ah! mes amis,
 Que j'ai de peine!

De noirs soucis
 Mon âme est pleine!...
 Etc...

LISETTE.

Va, va, console-toi, nous allons tâcher d'arranger tes affaires...

COLIN.

Vous me le promettez?...

PASQUIN.

Oui, oui; mais va-t'en, tu nous gênes!...

COLIN, s'éloignant.

Vous direz à la perfide...

LISETTE.

Nous savons mieux que toi ce qu'il faudra lui dire...
 Va-t'en, va-t'en!...

Colin sort à droite.

COLIN, revenant.

Vous direz à l'ingrate...

PASQUIN.

Va-t'en! va-t'en!...

SCÈNE III

LISETTE, PASQUIN.

LISETTE.

Ouf! nous voilà débarrassés de lui... Ça, il s'agit de guérir Agathe de sa folie.

PASQUIN.

Ce n'est pas chose facile. . Quand l'amour s'est une fois emparé d'un cœur aussi simple, il n'abandonne pas la

place aisément; il se trouve mieux logé là que chez une coquette.

LISETTE.

Oui, j'avoue que les grands airs de ton maître ont saisi la superficie de son imagination, mais le fond du cœur est encore pour Colin... Finissons! Il faut empêcher Agathe de sortir de chez elle, afin qu'elle ne vienne point rompre nos projets. Comment nous y prendrons-nous?

PASQUIN.

Attends!... Nous lui avons fait venir des habits de Paris; si j'allais lui dire que mon maître veut qu'elle les mette?... la coiffure seule suffit pour amuser une femme toute une journée!

LISETTE.

Bon... la voici qui vient... Songe à la renvoyer chez elle!

SCÈNE IV

AGATHE, PASQUIN, LISETTE.

Agathe sort de la maison, à gauche.

AGATHE.

Où est donc ton maître, Pasquin?... Il y a deux heures que je l'attends chez moi...

PASQUIN.

Vous vous trompez, Madame, mon maître est trop amoureux pour vous faire attendre.

LISETTE.

Je vous avais bien dit que ses empressements ne dureraient guère.

AGATHE.

Oh! c'est tout le contraire, Lisette, Dorante doit être aujourd'hui amoureux de moi à la folie, car il m'a promis que son amour augmenterait tous les jours, et il m'aimait déjà bien hier!

LISETTE.

En une nuit, il arrive de grandes révolutions dans le cœur d'un Français!

AGATHE.

Vous voulez me persuader que Dorante sera inconstant, mais je ne crains pas qu'il change.

AIR.

Allez, méchants! Dorante m'aime,
 Il est homme de qualité :
 Il m'aime et me l'a répété
 Ce matin même!...
 Ce matin
 Il vint me surprendre au jardin,
 Et m'appela sa bien-aimée
 D'un air si tendre et si galant,
 Que je restai toute charmée
 De son doux compliment.

LISETTE, parlé.

Mais enfin, que vous pouvez tant aimer en lui?...

AGATHE.

Ah! ma faiblesse
 Est d'aimer
 Sa noblesse,
 Et je le laisse,
 Malgré vous, me charmer.
 J'aime entendre
 Sa voix tendre
 Amoureusement me nommer,
 Et chaque chose
 Qu'il dit me cause
 Un doux émoi que je ne puis calmer!...
 Ah! ma faiblesse

Est d'aimer
Sa noblesse
Et je le laisse
A jamais me charmer!...

PASQUIN.

Tout cela est bel et bon, mais en amour les serments d'un courtisan ne prouvent rien, c'est le langage du pays!...

AGATHE.

Cessons cela... Parlons plutôt des beaux habits que Dorante m'a fait venir et dont je suis charmée.

PASQUIN.

A propos, mon maître voulait justement vous en voir aujourd'hui parée.

AGATHE.

Je voudrais l'être aussi; mais je ne sais pas lequel je dois mettre des deux habits... Dis-moi, Pasquin, lequel aimerait-il mieux, de l'*Innocente* ou de la *Gourgandine*?...

PASQUIN.

La gourgandine a toujours été du goût de mon maître.

AGATHE.

Il faut que les femmes de Paris aient bien de l'esprit pour inventer de si jolis noms!...

PASQUIN.

Malepeste! leur imagination travaille beaucoup; elles n'inventent point de modes qui ne servent à cacher quelque défaut!...

AGATHE.

Ce qui m'embarrasse le plus, c'est la coiffure, je ne pourrai jamais venir à bout d'arranger tant de machines sur ma tête.

PASQUIN.

Oh! quand il s'agit de placer des fadaïses, la tête d'une

femme a plus d'étendue qu'on ne pense!... (Il tire un livre de sa poche.) Mais... vous me faites souvenir que j'ai ici pour vous un livre fort instructif que la coiffeuse a envoyé de Paris... Il s'intitule : *Les Eléments de la toilette, ou le système harmonique de la coiffure d'une femme.*

Lisette va chercher deux chaises pour elle et Agathe.

AGATHE.

Mon Dieu! comme cela doit être joli!...

PASQUIN, feuilletant le livre.

Air.

« Nous avons d'abord la Fontange,
 » La Duchesse, la Tête d'ange,
 » La Culbute avec le Croissant,
 » Le Coup de brise caressant,
 » Le Tête-à-tête et la Torsade,
 » Le Firmament, la Palissade. »

Oh! la la!

Les drôles de noms que voilà!
 Ma Lisette est bien mieux coiffée
 Lorsqu'elle est... tout ébouriffée!...

PASQUIN.

Mais vous lirez cela à loisir!... Allez vite arranger votre toilette... je vous enverrai mon maître dans un instant...

AGATHE.

Qu'il ne me fasse pas attendre, au moins! qu'il ne me fasse pas attendre!...

Elle rentre chez elle.

SCÈNE V

PASQUIN, LISETTE.

Lisette, qui est remontée pendant la scène précédente, redescend.

On vient à bout de tout, quand on sait prendre chacun

par son faible, les hommes par les femmes et les femmes par la toilette!... Ça, il faut, à présent, nous assurer de ton maître.

PASQUIN.

Mon maître! Voilà ce que j'ai imaginé pour cela.

LISETTE.

Parle!

PASQUIN.

J'ai mon projet!

LISETTE.

J'écoute!

PASQUIN.

Tu vas aller tout de suite te déguiser en veuve!

LISETTE, étonnée.

En veuve?...

PASQUIN.

Oui, en veuve!... j'ai dessein de te faire jouer le personnage d'une certaine veuve fort riche que mon maître serrait de près à Poitiers... Il ne manquera pas de te faire sa cour... Je ferai que notre Agathe vous surprenne en tête-à-tête et alors...

LISETTE.

Fort bien!... mais récapitulons un peu... Tu es bien sûr que ton maître n'a jamais vu le visage de cette veuve?...

PASQUIN.

Assurément!... Sur la réputation qu'elle a dans Poitiers d'être fort riche, mon fanfaron s'est vanté qu'elle était amoureuse de lui. Pour se venger, elle a pris plaisir à se trouver masquée à deux ou trois assemblées où il était, et elle a joué la passionnée; en un mot, elle s'est moqué de lui, trouvant toujours de bonnes excuses pour ne se point démasquer. C'est une gaillarde qui fait mille plaisanteries de cette nature pour égayer son veuvage.

LISETTE.

Sois tranquille, je vais contrefaire la veuve comme si je l'étais!...

PASQUIN.

Ouais!... on ne saurait bien contrefaire la veuve que l'on ait aussi quelque peu contrefait la femme mariée...

LISETTE.

Ah! mon petit Pasquin, je te jure que ta Lisette est une honnête fille et n'agit point comme toutes ces petites bergères du Poitou qui font les fières et les indomptables et qui, au premier tête-à-tête amoureux...

PASQUIN.

Quoi donc?...

LISETTE.

Tu vas voir... Écoute comme elles chantent avant... et après!...

LISETTE.

COUPLETS.

I

Je veux garder ma liberté
 Et mon humeur follette;
 Mon jeune cœur n'est point tenté
 Du jargon d'amourette.
 Gardons les moutons, lurette,
 Liron, liron, liron, lurette.

II

Les hommes sont tous des trompeurs,
 D'une humeur indiscreète.
 Il ne faut aimer que les fleurs
 Et jamais la fleurette!...
 Gardons les moutons.
 Etc...

III

Allant au bois avec Lubin,
Ainsi chantait Nanette,
Mais c'est un bien autre refrain
Quand on revient seulette!...
Adieu les moutons, lirette,
Liron... adieu chien et houlette!...

PASQUIN.

Tu m'enjôles, avec tes moutons!... Tu me rends bêtête
comme eux...

LISETTE.

Et ce n'est pas le moment de l'être.

PASQUIN.

Oh! non. Voyons!... va préparer ton déguisement de
veuve... mon maître ne t'a jamais vue et j'ai tout lieu
d'espérer...

LISETTE.

Chut!... le voici qui vient... Amuse-le pendant que j'irai
me déguiser en veuve, puis, tu iras avertir Agathe qu'elle
vienna nous surprendre et tu la feras écouter notre con-
versation... Adieu, mon petit Pasquin!

PASQUIN.

Adieu, chère veuve!...

Lisette sort en courant par le deuxième plan, côté droit.

SCÈNE VI

PASQUIN, seul, puis DORANTE, entrant par le fond, côté
droit.

PASQUIN.

Comment lui tournerai-je la chose?... Bah! il ne faut

pas tant de façons avec mon maître... un homme qui se croit aimé de toutes les femmes en est aisément la dupe... Le voici... tâchons de bien jouer notre personnage!... (Il court vers Dorante.) Monsieur! Monsieur!

DORANTE, faisant semblant de se hâter.

Ah! ne m'arrête point... Agathe m'attend...

PASQUIN.

Mais, Monsieur, je ..

DORANTE, même jeu.

Elle m'attend, te dis-je, et je cours...

PASQUIN.

Je viens vous parler de...

DORANTE, même jeu.

Je meurs d'impatience de la voir!... Ah! l'amour, Pasquin, l'amour!...

PASQUIN.

Comment, Monsieur, vous songez sérieusement à vous marier? Quelle folie!... Franchement, fait comme vous l'êtes, Monsieur, je n'eusse jamais deviné que l'amour vous ferait perdre votre fortune!

DORANTE, se rapprochant.

Hein! que veux-tu dire par là?...

PASQUIN.

Que votre tendresse pour Agathe vous fait manquer cette veuve de cinquante mille écus!

DORANTE.

Hé! ne t'ai-je pas dit que la sottise est devenue invisible à Poitiers!

PASQUIN.

Apparemment, elle voulait éprouver votre constance!... L'heureux moment est venu, Monsieur, elle est ici!...

DORANTE.

Elle est ici?... Est-il possible?...

PASQUIN.

Il n'y a rien de plus vrai, et depuis que vous m'avez quitté... Mais, n'en parlons plus... vous avez le cœur pris pour Agathe...

DORANTE.

Achève, Pasquin, achève!

PASQUIN.

Amoureux comme vous êtes, vous ne voudriez pas rompre un mariage d'inclination pour vingt mille écus de plus ou de moins.

DORANTE.

Il faut se faire violence... Avec vingt mille écus, on achète un régiment, on est utile au prince... Tu sais qu'un gentilhomme doit se sacrifier pour les besoins de l'État !...

PASQUIN.

Entre nous, Monsieur, l'État n'a pas grand besoin de vous, puisqu'il vous a remercié de vos services à la tête de votre compagnie...

DORANTE.

Parlons de la veuve, Pasquin, parlons de la veuve!...

PASQUIN.

Eh bien! donc, la veuve est venue ce matin de Poitiers pour vos beaux yeux, et l'on vient de m'offrir de sa part cent pistoles si je puis lui livrer votre cœur.

DORANTE.

Je serai ravi de te faire gagner cent pistoles...

PASQUIN.

Au moins, vous ne les rabâchez pas sur mes gages?...

DORANTE.

Çà, que faut-il faire?

PASQUIN.

On est convenu avec moi que le hasard amènerait la veuve sous cet orme, dans un quart d'heure!...

DORANTE.

Bon !

PASQUIN.

J'ai promis que le hasard vous y amènerait aussi.

DORANTE.

Fort bien !

PASQUIN.

Vous vous promènerez sans faire semblant de rien ; elle viendra sans faire semblant de rien ; pour lors, vous l'aborderez, vous, faisant semblant de rien ; elle vous écoutera, faisant semblant de rien... Voilà comme se font les bons mariages !

DORANTE.

Parbleu ! Tu es un homme adorable !

PASQUIN.

Çà, préparez-vous à aborder la veuve en petit-maitre... cachez-vous un œil avec votre chapeau... la main dans le jabot... le coude en avant... le corps d'un côté et la tête de l'autre... Surtout, gardez-vous bien de vous promener sur une ligne droite... (Passant numéro 2.) Cela est trop bourgeois!...

DORANTE, à part.

Ce maraud-là en sait presque autant que moi.

PASQUIN.

Voici l'occasion, Monsieur, de profiter de vos talents... Ah! si vous pouviez vous souvenir de cette mine que vous fites l'autre jour à la comédie... là... une certaine mine, qui perdit de réputation cette femme à qui vous n'aviez jamais parlé!

DORANTE.

Que tu es flatteur!...

SCÈNE VII

DORANTE, PASQUIN, puis LISETTE, en veuve et
masquée, entrant du fond, à droite.

SCÈNE, CHANSON et TRIO.

PASQUIN, passant, 1.

Voici la veuve à l'heure dite,
Faites semblant de rien!

DORANTE, prenant une pose, 2.

Que dis-tu de cet air?

PASQUIN.

Il est plein de mérite...

DORANTE.

Et de ce rond de bras?

PASQUIN.

Monsieur, tout va fort bien!...

DORANTE et PASQUIN.

Faisons semblant de rien!

LISETTE, au fond de la scène, côté droit.

Ah!...

DORANTE.

Pasquin, la veuve soupire...

PASQUIN, se frappant le front.

Ah! Monsieur!

DORANTE.

Eh! quoi donc?

PASQUIN.

C'est le ciel qui m'inspire...

Si vous chantiez un air du dernier opéra,
Elle en serait charmée!...

DORANTE.

Oui, c'est ce qu'on verra!...

Il s'avance lentement à l'avant-scène, tousse et prend diverses poses, puis il dit très haut :

Je vais chanter, pour me désennuyer, un petit air que
je fis à Poitiers, pour cette charmante veuve... (Soupirant.)
Ah!... (Plus haut.) Tu te rappelles cette charmante veuve?...
(Soupirant.) Ah! ah!...

PASQUIN.

Que vous aimiez tant, oui, Monsieur!...

CHANSON.

DORANTE.

I

Palsambleu! l'amour est un fat,
L'amour est un fat!
Sans égard pour ma naissance,
Il me fait soupirer, gémir, sentir l'absence
Comme un amant du Tiers-Etat!...
Palsambleu! l'amour est un fat.

II

Palsambleu, l'amour est un fat,
L'amour est un fat!
Il n'est point de belle en France
Que je n'ai soumise à ce petit ingrat,
Et pour toute récompense
Il m'enchaîne comme un forçat!
Palsambleu, l'amour est un fat!

LISETTE, soupirant.

Hélas!

DORANTE, feignant d'apercevoir seulement Lisette.
Grands Dieux!... vous en ces lieux, Madame, est-ce possible?...
Je vous revois enfiu, adorable invisible!...

Il lui baise la main.

PASQUIN, à part.

Eh ! ne vous gênez pas !

Lisette soupire de nouveau.

DORANTE.

Pourquoi donc ce soupir ?

Si vous vouliez, qui sait, pourrais-je vous guérir !...

Il passe son bras autour de la taille de Lisette.

LISETTE.

Hélas !...

PASQUIN, à part.

Diable !

DORANTE.

Eh ! quoi, vous restez insensible ?

LISETTE.

Ah ! taisez-vous, je vous entends,

Vous voulez me mettre à l'épreuve...

Mais, voilà seulement sept ans....

Que je suis veuve !

Je m'en souviens, à son dernier moment,

Ma main dans la sienne enlacée,

Au cher défunt je fis serment

Que sa veuve jamais ne serait fiancée !...

ENSEMBLE.

LISETTE.

Ah ! taisez-vous, je vous entends...

Etc.

DORANTE, à part.

Poussons, poussons ferme, il est temps...

Je veux, de savoir faisant preuve,

M'enrichir des appas comptants

De cette veuve !

PASQUIN, à part.

Une fois son mari, j'entends

Mettre bien mon front hors d'épreuve,

Car souvent fille, à dix-huit ans,

Croit être veuve !...

PASQUIN, bas, à Dorante.

Bon courage, Monsieur!...

A part.

Le tour a réussi.

Courons chercher Agathe et l'amener ici.

Il sort.

SCÈNE VIII

DORANTE, LISETTE.

DUO, SCÈNE et QUATUOR.

DORANTE.

Nous sommes seuls... Oh! par pitié, cruelle,
Quittez ce voile enfin!...

LISETTE.

Chevalier, je chancelle...
Et je ne sais plus où j'en suis.

DORANTE.

Et moi, ma belle,
Je vous adore... et je vous dis :
Nous sommes seuls... Oh! par pitié, cruelle...
Quittez ce voile enfin!...

LISETTE.

Si je n'étais point belle?...
La douleur change, hélas!...

DORANTE, à part.

A méditer ceci,
Quel monstre féminin vais-je donc voir ici?
Mais n'importe, allons, du courage!...

Haut, et s'approchant de plus en plus de Lisette.
Quand on a si mignon corsage,
Pied si fin, cheveux si soyeux,
Flamme si douce au fond des yeux,

Peut-on avoir vilain visage?...

Il la poursuit et lui prend la main.

LISETTE, parlé.

Ah! chevalier, laissez-moi!

DORANTE, parlé.

Non, non!

Oh! par cette main que j'embrasse
Et qui déjà tremble en ma main,
Ma belle, montrez-moi, de grâce...
Oui, par cette main que j'embrasse,
Montrez un cœur moins inhumain!

LISETTE.

Ah! chevalier, cessez, de grâce!
Ne prenez pas ainsi ma main,
Je tremble devant votre audace!
Ah! chevalier, cessez, de grâce!
Pour mon honneur soyez humain!

ENSEMBLE.

LISETTE.

Ah! chevalier, cessez, de grâce,
Etc.

DORANTE.

Oh! par cette main que j'embrasse,
Etc.

DORANTE.

Écoutez donc un fou qui déraisonne!

LISETTE, se dévoilant lentement.

Eh bien, que dites-vous de ma triste personne?

DORANTE.

Grands Dieux! Je vous aimais et de tout mon pouvoir!...

LISETTE.

Quoi! vous me trouviez belle avant que de me voir?

Il la serre de plus près et veut lui prendre un baiser. — Lisette s'échappe et se sauve de l'autre côté de la scène.

ENSEMBLE.

DORANTE.

Quand on a si mignon corsage,
Etc.

LISETTE, à part.

Méchant chevalier, soyez sage ;
Car, bien loin de vous rendre heureux,
En vous jouant ce tour, je veux
Me consoler de mon veuvage!...

Il lui prend un baiser. — Sur la fin du duo, entre Agathe, amenée par Pasquin : ils restent au fond du théâtre, cachés pour Dorante pendant toute la scène qui suit.

SCÈNE IX

AGATHE, PASQUIN, au fond, LISETTE,
DORANTE, premier plan.

PASQUIN.

Le voyez-vous?

LISETTE.

Agathe!

AGATHE.

Ah! ciel! il me trahit!

LISETTE.

Relevez-vous! relevez-vous! Pourtant, l'on m'a parlé
d'une certaine Agathe!...

DORANTE.

Oui, j'avais jeté les yeux sur une petite fermière, et j'allais l'épouser par désespoir! Mais je ne l'ai jamais regardée que comme une poupée dont on se joue.

AGATHE, à part.

Le traître!

LISETTE.

Eh bien! dites-lui devant moi que vous ne l'avez jamais aimée!

DORANTE.

En votre présence!... je ne puis!...

LISETTE, d'un air câlin.

Je le veux!

DORANTE.

Mais dire en face à une femme que je ne l'aime point, c'est l'assassiner!... Enfin, puisqu'il faut vous en faire la confiance, cette Agathe a eu pour moi certaines faiblesses... Je suis galant homme!...

AGATHE, à part.

Comme il ment!

PASQUIN.

Le fat!

DORANTE.

Ah! charmante... je quitte tout pour vous suivre. (A genoux devant Lisette.) Je me laisse enlever... je vous épouse... vous faut-il d'autres marques de mon amour, parlez!

LISETTE.

Je vous ordonne de rompre l'engagement que vous avez avec le père d'Agathe.

DORANTE.

Oh! pour cela, volontiers!...

PASQUIN.

Vous l'entendez?

AGATHE.

L'infâme!

LISETTE.

Allez promptement et revenez dans un quart d'heure
m'attendre sous cet orme.

DORANTE.

Vous serez satisfaite !

LISETTE.

Sous l'orme, au moins !...

DORANTE.

Sous l'orme ! sous l'orme !... Allons, Pasquin !

Pasquin et Dorante sortent, deuxième plan, côté droit.

SCÈNE X

AGATHE, LISETTE.

Pendant toute la scène précédente, Agathe n'a pu voir le visage de
Lisette qui se masque de nouveau en la voyant approcher.

AGATHE, à part, n'osant s'approcher de la veuve.

Il faut que je sache d'elle... Mais me ferai-je connaître,
après ce qu'il vient de lui dire de moi?...

LISETTE, minaudant.

Mon Dieu ! la jolie mignonne !... Qu'elle est aimable !...
me voulez-vous parler?...

AGATHE.

Madame...

LISETTE.

Mais... je crois vous avoir vue quelque part.. Eh ! ne
seriez-vous point la belle Agathe?...

AGATHE.

Je ne sais si je dois...

LISETTE.

Ne craignez rien, ma bouchonne ; vous m'aviez enlevé mon amant, mais je me suis vengée, puisqu'il vous a sacrifiée à moi !...

AGATHE.

Le traître !

LISETTE.

Vous êtes bien fâchée, n'est-ce pas ? de perdre un aussi joli petit homme ?...

AGATHE.

Je ne suis fâchée que de ce qu'il vient de vous débiter des faussetés sur moi. Il dit que j'ai eu des faiblesses pour lui... ah ! ne le croyez pas, Madame ! C'est un perfide qui en dira tout autant de vous...

LISETTE, riant.

Vous avez donc entendu?... Ah ! ah ! ah !

AGATHE.

Vous riez !... Est-ce que vous me soupçonnez de ce que ce menteur vous a dit?...

LISETTE, sentencieusement.

Dorante ne saurait mentir, il est homme de qualité.

AGATHE.

Quoi !... vous croyez?...

LISETTE, de sa voix naturelle et se démasquant.

Oui, je crois...

AGATHE.

Ciel ! Lisette !...

LISETTE.

Je crois, comme je l'ai toujours cru, que vous êtes fort sage et que Dorante est le plus grand scélérat du monde... Mais je suis contente puisque vous avez tout entendu... Ce n'est pas sa faute, comme vous voyez, si je ne suis

qu'une fausse veuve... Eh bien ! que dit votre cœur présentement?...

AGATHE.

Hélas ! j'ai trahi Colin... Colin m'aime-t-il encore ?

LISETTE.

Il fera tout comme s'il vous aimait aussitôt que vous lui aurez dit un mot... Mais le voici...

SCÈNE XI

AGATHE, LISETTE, COLIN, venant du fond, à droite.

COLIN, à part.

Pasquin vient de me dire que tout allait bien, pourvu que je patientisse, mais, quand je devrais tout gâter, je ne saurais plus tenir en place, je sis trop amoureux !...

AGATHE.

Colin !

COLIN.

Ce n'est pas de vous, au moins, que je sis amoureux !... Il ferait beau voir que j'aïmisse encore une traîtresse !...

AGATHE.

Colin !

COLIN.

Une infidèle !

DUETTO.

AGATHE, câline.

Mon bon Colin, pardonne-moi !

Hélas ! pardonne-moi !

COLIN, se montant par degrés.

Non, non, jamais ; je ne veux plus de toi,

Je ne veux plus d'un cœur
Ingrat, traître, changeur :
Aouf ! traîtresse créature !...

ENSEMBLE.

AGATHE.

Mon bon Colin, pardonne-moi,
Pardonne-moi !

COLIN, à part.

Gnia plus moyen, je suis tout en émoi !
Hélas ! pardonne-moi !

COLIN.

Gnia plus moyen ! je ne puis tenir ma nature !

Il se jette dans les bras d'Agathe.

AGATHE.

Ah ! que je suis fâchée !

COLIN.

Et moi,
Que je suis aise, par ma foi !

ENSEMBLE.

Oui, nous nous marions
Et nous nous aimerons,
Et notre vie
Va faire envie
Aux plus heureux
Des amoureux !

COLIN.

O chère Agathe,
Nous nous marions
Et nous nous aimerons !

AGATHE.

Mon cher Colin,

LISETTE, redescendant entre eux et les séparant.

Allons ! vous allez user toute votre tendresse... gardez-en un peu pour quand vous serez mariés, vous en aurez besoin... Ça, Dorante va venir m'attendre sous cet orme, nous avons résolu de nous moquer de lui, tous nos amis

doivent nous y aider ; venez bien vite, que je vous instruise de vos rôles !

Ils sortent à gauche.

SCÈNE XII

DORANTE, seul, venant du fond, à droite.

L'orchestre commence à jouer pianissimo. Dorante entre et se promène sous l'orme.

Voici l'heure du rendez-vous... J'ai bien fait de ne voir ni le père ni la fille... Si la veuve m'allait manquer... je serais bien aise de retrouver Agathe !

CHOEUR, dans la coulisse.

Attendez-moi sous l'orme,
Vous m'attendrez longtemps !...

DORANTE.

Hein ! qu'est-ce ?... (Il va au fond et regarde.) Ah ! ce sont des villageois qui s'amuse !... Ces Poitevins sont gaillards par nature... Mais la veuve tarde beaucoup !...

L'orchestre cesse.

SCÈNE XIII

DORANTE, PASQUIN.

PASQUIN, accourant du fond, à droite.

Ah ! Monsieur, nous jouons de malheur !

DORANTE.

Qu'y a-t-il donc ?

PASQUIN.

La veuve est partie, Monsieur; une de ses tantes est venue l'enlever à ma barbe... Tout ce que la pauvrete a pu faire, c'est de sortir la tête par la portière du carrosse et de me faire signe de loin qu'elle ne laisserait pas de vous aimer toujours !...

DORANTE.

Triste consolation !

PASQUIN.

Monsieur, j'ai sellé votre cheval anglais; si vous voulez rattraper le carrosse, il n'est pas encore bien loin !...

DORANTE.

Hum!... il faut aller au plus certain... Je vais trouver Agathe et conclure avec elle... Eh ! tiens, la voici !

SCÈNE XIV

AGATHE, DORANTE, PASQUIN, puis LISETTE,
LES PAYSANS et LES PAYSANNES avec COLIN.

L'orchestre commence ici.

DORANTE, à Agathe.

Vous voilà donc enfin, ma charmante !

AGATHE.

Chut ! écoutez !

DORANTE.

Qu'est-ce donc ?

AGATHE.

C'est la noce d'un nommé Colin... Vous ne le connaissez pas ?...

DORANTE.

Que nous importe ?...

Les paysans et les paysannes entrent du côté de la scène opposé
à celui où se tiennent Agathe et Dorante.

CHOEUR.

Unissons nos rangs dispersés,
Chantons l'honneur des fiancés !..

La danse pour eux se reforme,
Au diable les cœurs inconstants !

Le chœur doit être arrivé ici auprès de Dorante.

Attendez-moi sous l'orme,

Vous m'attendrez longtemps !...

DORANTE.

On nous trahit, Pasquin, je reste confondu...
On me joue...

PASQUIN.

Et je crois que vous avez perdu !

Pasquin se perd dans la foule. Tous entourent Dorante en riant ;
furieux, il s'élançe pour sortir par la droite. A ce moment,
entre Lisette, qui vient se planter sous son nez.

LISETTE.

Vous qui, pour héritage,
N'avez que vos appas,
L'argent ni l'équipage
Ne vous manqueront pas :
Malgré votre réforme,
La veuve y pourvoira ;
Attendez-la sous l'orme,
Peut-être elle viendra !..

TOUS et LE CHOEUR.

Attendez-la sous l'orme,
Peut-être elle viendra !..

Dorante se tourne vers la gauche pour sortir. Il est arrêté par
Agathe, qui vient le narguer. Elle est en costume de mariée.

AGATHE.

La fille de village
Ne donne à l'officier
Qu'un amour de passage,

C'est le lot du guerrier ;
 Mais le contrat en forme,
 C'est le bien du fermier !...
 Attendez-moi sous l'orme,
 Monsieur l'aventurier !

TOUS et LE CHOEUR.

Attendez-la sous l'orme,
 Monsieur l'aventurier !

Colin tient la note finale.

DORANTE, a Colin.

Qu'est-ce que j'entends ?

COLIN.

C'est moi !

DORANTE.

Qui, toi ?

COLIN.

Colin !

Un jour, notre goulu de chat
 Tenait la souris sous sa patte...

CHOEUR.

Un jour, notre goulu de chat
 Tenait la souris sous sa patte...

COLIN.

Mais all' était pour li trop délicate...
 Il la lâchit pour prendre un rat !...

CHOEUR.

Il la lâchit pour prendre un rat !

Dorante tire l'oreille de Colin, tous l'entourent.

COLIN.

Tout bellement, ou nous ferons sonner le tocsin sur
 vous !...

L'orchestre continue.

DORANTE.

Je viendrai saccager ce village avec un régiment que j'achèterai exprès !...

AGATHE.

Avec quoi ?...

LISETTE.

Avec les deniers de la veuve ?...

DORANTE, à part.

Ma foi, je suis joué... gardons un bon maintien. (Remontant. Aux paysans.) Dansez, villageois, dansez... vive la Poitevine !... j'aime ce... menuet-là !...

TOUS et LE CHOEUR.

Ah ! ah ! ah ! ah !
 La danse se reforme
 Pour ces heureux amants.
 Attendez-moi sous l'orme,
 Vous m'attendrez longtemps !

DANSE.

FIN